

An den Lor.

J  
Su Kerne.

Nep neus choant da welo true,  
Mont dilun da gastel-neve.

A velo krouga a devi,  
Brava greg orait zo en-hi.

Kri vije r'galon na welje  
En kastel-neve neb vije,

O klevet eur plachik bemp bla,  
O tisput deus ar Senechal.

Bep gir diout-han a lere,  
Oud an douar e nem Stone;



Lest ma mammit da zont gen-hin,  
Barner pardonnet-hi!

- Pa en milit, hi vo barned,  
Chui, ma flachik kes, pellect;

- Lest ma mam da zistrei d'an ti,  
Me vo taned en he lech-hi!

- Diffenet e a beurs Doue,  
Mervel an eil vit egile.

- Na perak eta e teuas,  
Da vervel vit-homp var ar gras?



## Le Lépreux.

156

Dialecte de Lornouaille.

Que celui qui veut voir (une chose éigée) pitié, se  
 tienne à Châteauneuf.

Il y verra pendre et brûler, la plus belle femme mariée  
 de l'endroit.

C'est le cas qui s'est passé, à  
 Châteauneuf, en ce moment

en entendant une petite fille de cinq ans, disputer  
 contre le Sénéchal.

A chaque mot qu'elle disait, elle se prosternait  
 devant lui.

- Laisser ma petite mère s'en retourner avec moi,  
 pardonner lui, Monsieur le Justicier!

- Puisqu'elle le mérite on la jugera, dans un  
 bon enfant, éloigner vous.

- Laisser ma mère s'en retourner à la maison,  
 et moi, je serai brûlée pour elle!

- Dieu a défendu, de mourir les uns pour les autres.

- Et pourquoi donc est il venu lui-même, mourir  
 pour nous tous sur la croix?



191

- Minorzik, it-hu d'ar ger,  
Da lakat choas d'ach eur mirer,

Da lakat choas d'ach eur mirer,  
Pe, mar keret, eur servijer.

- Na meus ket ezom a virer,  
Na ken nebeud a servijer,

Na ken nebeud a servijer,  
Nemert ma mam da zont d'ar ger.

- Minorzik kit a lesse,  
Ho mam a iei a ben tri de.

Ar plackic pomb-vla a choule  
The maerones tri de goude:

- Ma maerones din-me keret,  
Ma mam baour pe loik e chomet?

- Minorzik nem frealset;  
Birviken ho mam na velfet.

Bouid eo krouget a losget;  
Hi ludu d'an ael gwentet.

Ar vineres tal ma glevas  
Var an douar e nem strinkas:

- komma zo din-me kalonad,  
Kouts a beurs mam ar a beurs tad!



158

- Ma petite fille, rentrez chez vous, et faites vous choisir un gouverneur,

faites vous choisir un gouverneur, ou, si vous le préférez, un amoureux.

- Je n'ai pas besoin de gouverneur, encore moins d'amoureux,

encore moins d'amoureux, je veux que ma mère revienne à la maison.

- Retournez vous de là, petite fille, votre mère vous rejoindra dans trois jours.

La petite fille ce cinq ans cessait trois jours après à la maraine:

- Ma maraine, c'est moi donc, où ma pauvre mère est restée?

- Pauvre orpheline, consolez vous; jamais vous ne reverrez votre mère.

Elle a été pendue et brûlée; ses cendres ont été jetées au vent.

L'orpheline entendant ces mots se précipita contre terre:

- Quel crime commet-on ici, tant de ma mère que de mon père!



Ma mam baeron din-me leret,  
Pe sort torfed e deus-hi gret ?

- Corfed awalc'h e deus-hi gret,  
Eur c'hraouadur e deus ganet,

Eur c'hraouadur e deus ganet,  
Ep badian neus-han lahet,

Cottet n'han en eur forn goret.  
Me Siwas meus hi ~~disquillet~~ ~~disquillet~~ 'Disquillet'!

- hou-ma zo din-me kalonad!  
Krouget ma mam, lorned ma zad!

Ma zad a neus eur ti nere,  
Bans en kornic lann Plounere,

L'ic'h na ia i'risten e vete;  
Me ia da velt n'han kouskoude.

Me a renko mont d'her gwelot,  
N'ak evit kass d'han eur roched,

N'ak evit kass d'han eur roched,  
Seis mir zo na neus ket chenchet.

~~Ma~~

- Ma zad paour digorit ho tor,  
Ho pugel a c'houl digor!

Seud hon da gass d'alc'h eur roched,  
Seis mir zo na peus ket chenchet.



160

Ma maraine, dites-moi, quel forfait a-t-elle pu commettre ?

— Elle a commis un assez grand forfait ; elle a mis au monde un enfant,

elle a mis au monde un enfant, l'a tué sans baptême,

et la jeta dans un feu ardent. hélas ! c'est moi, qui l'ai fait découvrir !

— Quel crime-cain pour moi ! Ma mère pauvre, mon père lépreux !

Mon père habite une maison neuve, dans un coin de la paroisse de Ploumivé.

Là, personne ne l'approche jamais ; moi, je vais le voir cependant.

Il faudra que j'aille le voir, et que je lui porte une chemise,

et que je lui porte une chemise, il y a sept mois qu'il n'en a changé.

— Mon ~~père~~ — Mon pauvre père, ouvrez-moi votre porte, c'est votre petit enfant qui vous prie de lui ouvrir ?

Je suis venue vous apporter une chemise, il y a sept mois que vous n'en avez changé.



107  
 - Ma bugetik mar goud aze,  
 N'an Doue kers prim a lesse!

Mar trofe n'aël a goste,  
 Da iffamfe dre douk n'aléhwé,  
 Da iffamfe dre douk n'aléhwé  
 he ves reuzendik kouls a me.

- Crei an aël tu ma karo,  
 Goul dor ma zād me a chomo!

Na meus nemert-och kin ma zād,  
 O Doue pebeus kalonad!

- Leret din-me ma bugetik,  
 Pe leñh e chomet ho vammik!

- Boud e krouget, goude losget,  
 hi ludu en aël gwentet.

- Ma bugetik din-me leret  
 Pe sort torfed e deus hi gret?

- Luv ihraonadurik deus-hi bet,  
 Ep badian deus-hi laket.

- Perak hi deus gret kemont-se,  
 Me on beo ak hon ansarje!



162

- Mon petit enfant si c'est toi qui es là, au nom  
de Dieu va-t'en bien vite!

Si le vent venait à changer, il te déchirerait par le  
trou de la serrure,

il te déchirerait par le trou de la serrure, et tu  
deviendrais malheureux comme moi.

- Comme le vent du côté qu'il viendra, je resterais  
à la porte de mon père!

Je n'ai plus que vous mon père. O Dieu quel ~~mal~~  
crève-cœur!

- que dites vous mon pauvre enfant, où votre  
mère est-elle restée?

- Elle a été pendue, et brûlée, ses cendres  
ont été jetées au vent.

- Mon pauvre enfant, dites moi, quel forfait  
a-t-elle donc commis?

- Elle a eu un petit enfant, et l'a tué sans  
baptême.

- O pourquoi en a-t-elle fait autant, je vivrais,  
je l'eusse reconnu!



Ma bugelia kes pelleet,  
 Ma-tro 'n aël viot klanvet.

Ma drofe 'n aël en gerred,  
 Ma merchik paour chwi v' l'het.

- Neus fors en pe tu e troïo,  
 En ho kichen me a chomo,

En ho kichen me a chomo,  
 Ma zadik betek ar maro.

Galvet a chan-hon pa gerfet,  
 Me a ganno Daik ho roched.

Bid e doa re fors kalonad,  
 Ar bugel kes evit he voad;

Ar mervel, Siomas, a heure,  
 E kichen he zad er mene.

Eun ael kaeroc'h eged an de  
 A voa gwelt e nijal d'an ee.

Ne blass chomas eur gos planten.  
 Hi chorf voa gret deus a anken  
 D'oc'h bep deillen d'oc'h he branko,  
 E tevere eur puill daêto.

Ar an aël e vond en dro,  
 A lake n'ei d'huanado!



164

Mon pauvre enfant chéri, éloigner vous, si le  
vent tournait vous gagner le mal.

Si le vent tournait à l'est, il vous tuerait, ma  
pauvre petite fille.

- Peu m'importe de quel côté il tournera, je  
resterais près de vous,

je resterais près de vous, mon petit père, jusqu'à  
la mort.

vous m'appelerez quand vous aurez besoin de moi,  
et je laverai votre chemise.

Elle avait eu ~~de~~ trop ~~de~~ <sup>de</sup> crève-cœur,  
la pauvre enfant, pour son âge;

elle mourut bientôt, hélas! près de son père,  
sur la montagne.

On vit alors un ange beau comme  
le jour, qui s'élevait au ciel.

À sa place, il ne resta qu'un arbuste rachétique.  
Son bois se composait d'anguisse.

Chaque feuille de ses branches, distillait des larmes.

Et le vent en passant sur lui, en arrachait  
des gémissements!